

4° La charité n'est pas ambitieuse ni intéressée, elle ne s'enfle pas de ses succès. Elle n'est jamais plus heureuse que lorsque au mérite de la bienfaisance, elle peut joindre celui du renoncement, laisser ignorer à sa main gauche le bien que fait sa main droite. Elle ne méprise personne. Les pauvres, les ignorants, les serviteurs rappellent au chrétien charitable Celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir, Celui qui s'est humilié pour nous relever, Celui qui est venu sur la terre non pour être servi, mais pour servir.

Les plus misérables mortels ont par la foi une noblesse surnaturelle, et nous devons les aimer comme des frères en JÉSUS-CHRIST. Les pécheurs eux-mêmes ont droit à notre indulgence. Cet ennemi de Dieu peut encore se convertir, le Seigneur le supporte avec patience, il lui ménage les moyens de faire pénitence. Ne croyons pas que tout soit permis contre les impies. La religion chrétienne est une religion de douceur et de charité, n'en changeons pas l'esprit.

Que les personnes qui font profession de piété soient en même temps les plus charitables. Cet attrait qui porte à gémir à tout propos sur le dérèglement d'autrui, ce zèle à être instruit des fautes et des scandales, à les révéler en public, cette dureté dans la manière de juger les fautes, cette facilité à condamner ceux qui paraissent coupables, sont suspects ; et les représailles des personnes du monde contre la fausse dévotion ne sont pas toujours injustes.

La vraie charité est pleine de convenance et de réserve, elle ne fait rien mal à propos : elle ne s'emporte pas, elle ne renverse pas tout sur son passage comme un vent impétueux ; elle garde ses transports ardents pour des occasions extraordinaires.

5° Enfin la charité inspire une sympathie universelle pour tous nos frères. Il y a des personnes fâcheuses et déplaisantes qui semblent être pour nous ce qu'est une note fautive dans l'harmonie, ou une tache sur un vêtement de prix. En un mot, on éprouve quelquefois de l'antipathie pour certains caractères.